

# La liberté

Fiche méthode : dissertation et explication de texte  
(Philosophie Terminale · Notion : la liberté)

## La démarche pour tout sujet sur la liberté

- 1. J'analyse les termes.** Je dis de quelle liberté parle le sujet (indépendance, libre arbitre, autonomie) et sur quel plan il se place : métaphysique (le libre arbitre), politique (la liberté civile) ou historique (l'émancipation).
- 2. Je formule le problème.** Deux réponses défendables s'opposent ; je les écris sous forme d'une question qui les met en tension.
- 3. Je construis trois moments.** Chaque auteur entre pour répondre au précédent, et chaque partie naît d'une difficulté laissée par la précédente.
- 4. Je conclus.** Bilan, réponse explicite au problème, ouverture.

**Le réflexe** — je ne glisse jamais d'un sens de la liberté à l'autre au milieu d'un paragraphe : deux définitions, ce sont deux parties, et c'est le passage de l'une à l'autre qui fait avancer le devoir.

## Cas 1 · Problématiser un sujet sur la liberté

**Réflexe** — je pars de la définition spontanée que suppose l'énoncé, puis je cherche ce qu'elle oublie de demander.

**Exemple.** « Être libre, est-ce faire ce que l'on veut ? »

Le sujet pose la définition spontanée de la liberté, qui ne demande jamais d'où vient ce que l'on veut. D'un côté, la liberté comme simple absence d'obstacle extérieur : est libre celui qui n'est pas enchaîné ; de l'autre, nous sommes conscients de nos désirs, non des causes qui les produisent (Spinoza).

Problème : la liberté se réduit-elle à la satisfaction du vouloir, ou suppose-t-elle en outre que ce vouloir soit lui-même nôtre ?

**Attention** — « faire tout ce que je veux », c'est la licence : on peut la poser pour la critiquer, jamais la donner comme définition dans l'introduction.

## Cas 2 · Construire le plan

**Réflexe** — le plan de secours : la liberté comme fait, puis comme illusion, puis comme tâche à accomplir. C'est le passage de Descartes à Kant, de Sartre à Beauvoir, du droit formel à la capacité réelle.

**Exemple.** « La liberté est-elle une illusion ? »

- I. L'expérience intérieure atteste le libre arbitre : je peux faire une même chose ou ne la faire pas (Descartes).
- II. Ce sentiment ne serait que l'ignorance des causes (Spinoza) ; le moi « n'est pas maître dans sa propre maison » (Freud).
- III. Expliquer un acte par ses causes n'est pas le comprendre par ses fins : la liberté se conquiert, dans l'acte qui émane de la personnalité entière (Bergson) ou dans l'autonomie (Kant).

**Attention** — aligner Descartes, Spinoza, Kant et Sartre sans les faire se répondre produit un catalogue, pas une dissertation.

### Cas 3 · Mobiliser un auteur

**Réflexe** — thèse exactement attribuée, puis argument, puis exemple analysé, puis limite qui fait avancer le devoir.

**Exemple.** Utiliser Spinoza dans une partie sur l'illusion du libre arbitre.

**Thèse :** « les hommes se croient libres pour cette seule cause qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par où ils sont déterminés ».

**Argument :** nous voyons l'effet, la décision, et non la chaîne qui la produit ; l'évidence intérieure n'est pas une preuve.

**Exemple analysé :** la pierre lancée, si elle était consciente, croirait voler par désir.

**Limite :** Spinoza ne supprime pas toute liberté : est libre ce qui agit par la seule nécessité de sa nature, si bien que la connaissance des causes produit la liberté. La partie suivante peut partir de là.

**Attention** — « un chocolat ou une vanille » ne fait rien apparaître : je prends un cas où la liberté est en jeu, un désobéissant civil, un addict, un salarié contraint.

### Cas 4 · Expliquer un texte sur la liberté

**Réflexe** — je dégage la thèse du texte, la thèse qu'il combat, puis j'explique chaque concept dans l'ordre du texte.

**Exemple.** Rousseau : « L'impulsion du seul appétit est esclavage, et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. »

**Thèse :** obéir à la loi qu'on s'est donnée n'est pas perdre sa liberté, mais y accéder.

**Thèse combattue :** la liberté comme pouvoir de faire ce que l'on veut, qui ne demande pas d'où vient ce que l'on veut.

**Concepts à expliquer :** « esclavage » : l'impulsion à laquelle je cède n'est pas un acte de liberté, c'est un événement qui m'arrive ; « prescrite » : le citoyen qui vote la règle qu'il subit en est co-auteur, et reste libre.

**Attention** — Rousseau distingue trois libertés (naturelle, civile, morale) : je dis de laquelle parle le texte, ici la liberté morale.

### Cas 5 · Éviter les contresens

**Réflexe** — avant d'écrire une thèse, je vérifie qu'elle ne tombe pas dans le contresens classique sur l'auteur.

**Exemple.** Trois contresens fréquents.

**Le déterminisme** n'est pas un fatalisme : il dit que l'issue arrivera par ce que je fais, non quoi que je fasse.

**Mill** ne limite pas la liberté par la désapprobation des autres : seul le dommage causé à autrui justifie la contrainte ; la loi peut interdire de frapper, non d'être excentrique.

**Sartre** ne fait pas de la liberté un privilège : l'homme n'a pas choisi d'être libre, et se dire déterminé par son caractère ou son milieu, c'est la mauvaise foi.

### Les pièges

- Glisser d'un sens à l'autre : commencer par « l'absence de contrainte » et conclure que « le prisonnier reste libre intérieurement ».
- Confondre les plans : le libre arbitre est une question métaphysique, la liberté civile une question politique, l'émancipation une question historique.
- Opposer « libre » et « causé » sans voir que le compatibilisme (Hobbes, Leibniz, Spinoza) oppose la liberté à la contrainte, non à la cause.
- Oublier la troisième partie qui fait gagner des points : passer de la liberté comme fait (suis-je libre ?) à la liberté comme tâche (comment le devenir ?).